

Prédication du dimanche 20 octobre 24 – Une écoute qui déplace – 1 Samuel 16.1-19

Bonjour à toutes et tous,

Nous poursuivons notre série sur « l'écoute », en opérant **un léger retour en arrière dans l'histoire entre Saül, le roi en fin de mandat (1 S 15. 11), et le jeune David destiné par Dieu à prendre le relai sur le trône royal.** Un **fauteuil pour deux** n'est jamais très bon. **Cela dit, découvrir la façon dont va être « installé » David va éclairer la suite de l'histoire ...** Tout débute donc en 1 Samuel 16 avec un **entretien entre Dieu et Samuel son prophète** que je vous invite à suivre maintenant ...

16 ¹Le SEIGNEUR dit à Samuel : Jusqu'à quand pleureras-tu sur Saül ? Moi, je l'ai rejeté : il ne sera plus roi sur Israël. Remplis ta corne d'huile et va. Je t'envoie chez Jessé, le Bethléhémite, car j'ai vu mon roi parmi ses fils. ²Samuel dit : Comment irais-je ? Saül l'apprendra et il me tuera. Le SEIGNEUR dit : Tu emmèneras avec toi une génisse et tu diras : « Je viens offrir un sacrifice au SEIGNEUR. » ³Tu inviteras Jessé au sacrifice ; je te ferai savoir moi-même ce que tu dois faire, et tu confèreras pour moi l'onction à qui je te dirai. ⁴Samuel fit ce que le SEIGNEUR avait dit ; il se rendit à Beth-Léhem. Les anciens de la ville vinrent en tremblant à sa rencontre et lui dirent : Bienvenue ! ⁵Il répondit : Bonjour ! Je viens pour offrir un sacrifice au SEIGNEUR. Consacrez-vous et venez avec moi au sacrifice. Il consacra aussi Jessé et ses fils et les invita au sacrifice. ⁶Lorsqu'ils arrivèrent, il se dit, en voyant Eliab : A coup sûr, le SEIGNEUR a devant lui l'homme de son onction ! ⁷Mais le SEIGNEUR dit à Samuel : Ne prête pas attention à son apparence et à sa haute taille, car je l'ai rejeté. Il ne s'agit pas de ce que l'homme voit ; l'homme voit ce qui frappe les yeux, mais le SEIGNEUR voit au cœur. ⁸Jessé appela Abinadab et le fit passer devant Samuel. Samuel dit : Le SEIGNEUR n'a pas non plus choisi celui-ci. ⁹Jessé fit passer Shamma, et Samuel dit : Le SEIGNEUR n'a pas non plus choisi celui-ci. ¹⁰Jessé fit passer sept de ses fils devant Samuel, et Samuel dit à Jessé : Le SEIGNEUR n'a choisi aucun d'eux. ¹¹Puis Samuel dit à Jessé : N'y a-t-il plus d'autres jeunes gens ? Et il répondit : Il reste encore le petit, mais il fait paître le troupeau. Alors Samuel dit à Jessé : Envoie quelqu'un le chercher, car nous ne nous installerons pas avant qu'il soit arrivé ici. ¹²Jessé l'envoya chercher. Or il était roux, il avait de beaux yeux et une belle apparence. Le SEIGNEUR dit à Samuel : Confère-lui l'onction, c'est lui ! ¹³Samuel prit la corne d'huile et lui conféra l'onction parmi ses frères. A partir de ce jour-là, **le souffle du SEIGNEUR s'empara de David.** Quant à Samuel, il s'en

alla à Rama. **14Le souffle du SEIGNEUR s'éloigna de Saül**, tandis qu'un souffle mauvais venant du SEIGNEUR le remplissait d'effroi. **15**Les gens de la cour de Saül lui dirent : Un mauvais souffle de Dieu te remplit d'effroi. **16**S'il te plaît, parle, notre maître ! Nous sommes à ton service. Nous chercherons un homme qui sache jouer de la lyre ; il en jouera quand un mauvais souffle de Dieu sera sur toi, et tu iras mieux. **17**Saül leur répondit : Trouvez-moi, je vous prie, un homme qui joue bien, et amenez-le-moi. **18**L'un des serviteurs dit : J'ai vu un fils de Jessé, le Bethléhémite, qui sait jouer ; c'est aussi un combattant, un vaillant guerrier ; il parle bien, c'est un bel homme, et le SEIGNEUR est avec lui. **19**Saül envoya des messagers à Jessé, pour lui dire : Envoie-moi ton fils David, qui est avec le troupeau. ¹

Encore un récit qui nous conduit à **la rencontre du prophète Samuel, David** décrit par Dieu comme un « homme selon son cœur [...] établi chef de son peuple » (13:14) et **Saül**, roi en fin de règne. Un récit où il **est question d'écoute de Dieu, qui déplace au sens propre** puisqu'elle conduit Samuel à arpenter un chemin dangereux, celui de l'accession au trône d'un roi concurrent à celui en place, et au **sens figuré, puisque Samuel découvrira le regard étonnant de Dieu sur le futur roi.**

Ce matin, **suivons donc les traces de Samuel** pour considérer quelques points sur « l'écoute qui déplace » ...

1. L'écoute du Seigneur relève de la peine et réoriente le parcours de Samuel

Parole **étonnante** et sans doute pas très **psychologique**, que celle adressée par Dieu à Samuel « Jusqu'à quand pleureras-tu sur Saül ? », comment comprendre une telle question ?

Au moment où **Dieu lui avait annoncé qu'il allait retirer la royauté à Saül en raison des transgressions aux prescriptions de Dieu** qui prend plaisir à « l'obéissance de celui qui écoute le Seigneur » (15.22), à ce moment-là, **Samuel nous dit le texte de 1 S 15.11, « en fut fâché ou bouleversé »** selon les traductions, il nous est dit **même « qu'il implora ou cria à Dieu » toute la nuit.** C'est peu dire que cette nouvelle l'avait affecté. Sans nul doute que **la peine de Samuel ne s'est pas encore totalement éteinte**

¹ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), 1S 16.1–19.

Comment consoler la **dépression** de Samuel ? Il n'est pas simple face à une personne dans un tel désarroi **de trouver les mots justes, ni savoir que faire**. Et Dieu semble le faire **avec aplomb mais de façon déroutante** « jusqu'à quand vas-tu pleuré ? » (cf. Exode 10. 3, 7 ; Nb 14. 27 ; 1 Sam 1. 14 ; 2 Sam 2. 26 ; 1 Rois 18. 21). Dieu va **relever Samuel de sa peine**, par une **parole et un envoi en mission**.

Une **parole**, « sèche tes larmes », pourquoi pleurer Saül ? Écoutez bien ! « Parce que moi ton Dieu je suis avec toi » ? **Non**, Dieu précise ceci « Moi, je l'ai **rejeté** : il ne sera plus roi sur Israël ». De façon surprenante à nos oreilles, pour dissiper les doutes dans l'esprit de Samuel, le Seigneur réitère et confirme sa **décision de ne plus voir Saül régner sur son peuple, un roi qui a bien de la peine à obéir à Dieu, et c'est peu dire** ! L'expression « rejeter » n'est **pas évidente à entendre** de la part de Dieu. Nous sommes plus habitués à entendre parler de son accueil, de son amour inconditionnel que de son rejet. **Qu'en penser** ? Est-ce un hébraïsme une façon de parler en hébreu, comme **celle de haïr qui signifie « ne pas préférer »** ? Est-ce une façon particulière pour évoquer la **privation du poste ou plus loin une désapprobation** ?

De **rejet**, Dieu en a été l'**objet par le peuple en réclamant un roi à Smauel** (1 S 8. 7 « *Écoute le peuple en tout ce qu'il te dira ; ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent ; ils ne veulent plus que je sois roi sur eux* ».)² et même de **Saül** (« *Puisque tu as rejeté la parole du SEIGNEUR, il te rejette aussi : tu ne seras plus roi* »³ & « *Je ne reviendrai pas avec toi. Puisque tu as rejeté la parole du SEIGNEUR, le SEIGNEUR te rejette : tu ne seras plus roi sur Israël* »⁴). En **refusant de laisser Dieu régner sur lui le peuple a rejeté Dieu**, en refusant **d'écouter la parole de Dieu, Saül a fait de même**. Que faire en de pareil cas ? Laisser à la **tête d'un peuple rebelle** mais tellement aimé de son Dieu, un **roi qui suit le mouvement** ou un « roi selon le cœur de Dieu » qui saura le **conduire à masher dans ses voies** ? Belle leçon de **politique** n'est-ce pas, imaginez un **candidat à une élection politique qui n'irait pas dans le sens du peuple**, mais qui **dans sa bienveillance propose des mesures en contre balancier**, imaginez que nous ayons à choisir un **deuxième pasteur** qui viendrait **prêcher à rebrousse-poil**, pas facile ! Et

² Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), 1S 8.7.

³ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), 1S 15.23.

⁴ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), 1S 15.26.

pourtant c'est la mission d'un prophète ! « **Si vous prenez le mauvais train**, il est inutile **d'arpenter les couloirs dans la bonne direction** » disait Dietrich Bonhoeffer.

Voici donc, que la peine de **Samuel pourrait se dissiper en envisageant que Dieu a un plan**, dans sa patience, pour prendre soin de son peuple, mais que dans ce plan, ce sera **sans Saül**. Alors « rejeter » est-ce une façon particulière pour évoquer la **privation du poste ou plus loin une désapprobation** ? Il semble que les deux soient bien liés ici. C'est bien parce que Saül a rejeté Dieu, qu'il se trouve à son tour rejeté.

Diapo

Petite respiration théologique : Ne pas écouter **Dieu, est-ce le rejeter** ? Est-ce **s'exposer à son rejet** en retour ? Oui et **non**. Oui « écouter vaut mieux que les sacrifices, prêter attention vaut mieux que la graisse des béliers » (15.22), oui refuser d'écouter Dieu revient à lui **refuser la royauté sur notre vie**. Mais cela nous **expose-t-il à son rejet** ? Répondre à cette question en deux minutes **n'est pas simple, mais je suggère quelques pistes sans trop approfondir vous m'en excuserez**, je pense que Dieu ne se résignera pas à **nous voir nous éloigner**, il pourrait utiliser divers moyens pour nous rappeler à lui dont certaines **épreuves qui seraient comme des « corrections » de trajectoire** (Hb 12.6-9) et cela par **amour comme ce fut le cas pour le fils prodigue** (Lc 15). La seule affirmation formelle du rejet qu'on découvre dans le **Nouveau Testament se rapporte à Jésus Christ** (Es 53.3), qui par amour pour nous a été **rejeté par les responsables religieux, les pécheurs, tous les hommes finalement**. Alors **Dieu peut-il nous rejeter** ? Bien sûr, de façon purement théorique **Dieu est librement souverain** et demeure libre de ses choix. Cela dit, il nous a laissé **des garanties de sa présence indéfectible et patiente**. Par son **Fils rejeté de tous**, il nous ouvre la voie d'une relation inaltérable avec lui.

Par son **Esprit**, par la **régénération qu'il opère en nous**, il nous transforme, nous **rend capable d'accomplir sa volonté** (Ph 2.13), et qui plus est si nous **confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous pardonner** (1 Jn 1.9). La repentance est le **contrepied du rejet, elle est la porte laissée toujours ouverte par Dieu pour que nous puissions opérer un demi-tour et le voir courir vers nous, comme le père du fils prodigue**.

Si nous revenons à notre récit, une **parole** donc pour **apaiser sa peine et un envoi en mission** « oindre à l'aide d'une corne **d'huile d'olive soigneusement préparée** (cf. Exode 30:23–25) un des fils d'Jessé à **Bethléhem**, celui choisi par Dieu ».

2. L'écoute du Seigneur peut coûter : l'obéissance, l'écoute en action – v. 2 à 5

A priori la mission de Samuel semble simple. A première vue seulement. Car Samuel n'a qu'à se rendre de **Rama** (15.34), **lieu où il se trouve pour se rendre à Bethléhem, une 40aine de km, avec une petite fiole d'huile d'olive** ! Certes, mais pour aller de Rama à Bethléhem, il fallait passer par **Guibéa**, résidence de Saül qui sachant bien que la royauté va bientôt lui échapper (15. 28) **pourrait réagir de façon violente**. D'où **sa réticence à obéir**. Et il a bien raison, nous l'avons vu **Saül va se montrer particulièrement violent** (1 S 18). Certainement, que le roi devait porter un **regard attentif aux faits et gestes de Samuel, lui qui fut autrefois intronisé par Samuel** (1 S 10.1ss), avec une fiole.

Et que fait **Dieu à l'égard de son prophète** ? Au lieu de le **réprimander** vertement, il lui donne un mobile, une **génisse**, pour accomplir un sacrifice dans une zone reculée, **comme prévu par la loi pour un meurtre non résolu commis dans une région rurale par exemple** (cf. Deutéronome 21:1–9). Ainsi, bien **que Samuel pourrait perdre plus que de la graisse en se mettant en chemin**, il écoute Dieu, lui obéit et se met en route. **L'obéissance de Samuel est saisissante** à double titre il prend un **risque pour sa vie et marque, de ce fait, sa confiance en Dieu en emmenant cette génisse** avec lui, (cf. « la vache et le prisonnier »), compagnie à **la fois bien visible, mais mobile rassurant de son voyage** !

3. L'écoute déplace notre regard – v. 6 à 12

Et c'est dans ce contexte, que va se dérouler **une scène à la Cendrillon, avec son fameux soulier de verre pour désigner celle qui sera la future reine**, qui est donc le **roi choisi par Dieu** ? Certainement, l'aîné, celui dont le « physique » et les « qualités » sont bien visibles. Tel est sans doute la **première pensée de Samuel puisque se laissant subjugué par l'aspect et la taille** d'Eliab (v. 7), fils premier-né de Jessé (17.13), il en conclut bien vite que, pas lui, mais « le SEIGNEUR a devant lui l'homme de son onction ! » (v. 6). C'est vrai, après tout, n'avait-il pas par le passé oint un **homme de taille exceptionnelle** (10.23) ? Fausse pioche ! Alors qu'il commençait, sans doute, à déboucher la corne d'huile, le Seigneur murmure et prononce cette parole profonde de vérité et qui traverse toute l'histoire de notre humanité : « l'homme voit ce qui frappe les yeux, mais le SEIGNEUR voit au cœur » (v. 7). Seul le **Seigneur peut, observer, juger le cœur d'une personne, ses pensées, ses émotions, ses intentions** ... C'est rassurant et à la fois

déroutant, Dieu ne nous connaît comme personne, **il connaît le plus profond de notre être, et là où nous pourrions être dévalorisé** au travail, à l'école, lui connaît notre valeur, mais le pendant, c'est aussi **qu'il connaît nos pensées, motivations, même les moins glorieuses** ...

Cela dit, c'est par cette parole que **Samuel s'ouvre à considérer les autres fils de Jessé comme des candidats potentiels au poste royal, mais sans véritable succès**. Il défile tous devant lui mais sans l'emporter. Notre prophète se trouve, alors, devant **une situation délicate, il sait que Dieu a choisi un fils d'Jessé pour être roi** (v. 1), cependant aucun des fils présentés n'a emporté l'approbation de Dieu. Sans vouloir se **résoudre à l'apparence d'une situation sans issue apparente, il pose la question adéquate, Jessé avait-il d'autres fils ?**

Il en reste un, le « **petit** », **le berger resté au champ garder les brebis. Et sans doute le cœur pétri par Dieu, Samuel peut mieux envisager que même le cadet, le plus petit, l'insignifiant berger au milieu des brebis pourrait bien être le roi choisi par Dieu**. Et bien que l'apparence de ce jeune homme, David, ne soit pas désagréable, Samuel ne résuma pas son choix à ses aspects, sans doute, résonnait en lui la parole de Dieu qui lui seul juge les cœurs, **mais le Seigneur leva tout suspense de la situation par cette parole adressée à son prophète : « Oins-le, c'est lui. »**.

Samuel obéit, ouvre la corne d'huile (v. 12) et verse sur la tête de David, cette huile, symbole de la présence de Dieu, pour accompagner le roi dans l'exercice de ses missions. En pénétrant dans les cheveux et les pores de la personne, l'huile symbolise la présence divine qui pénètre dans celui qui est oint.

4. L'écoute rend perceptible l'action de Dieu : en coulisse l'action de l'esprit – v. 14 à 19

Plus que la force symbolique, nous percevons alors que **Samuel a écouté Dieu et lui ai obéi, se dresse devant lui** une réalité spirituelle qui aurait pu nous échapper. La **présence de l'Esprit de Dieu s'empare de David, le saisit avec force comme Saül autrefois** (10.10). Cette présence de l'esprit de Dieu en David, se vit **aux détriments de Saül**, qui laisse une place vide en son cœur, une place qui sera bien vite occupée, par « **un mauvais esprit envoyé par le Seigneur le remplissait d'effroi** ». Il ne faudrait, sans doute, pas envisager, compte tenu du caractère exceptionnel dans l'AT d'une telle description, que

le Seigneur a envoyé un démon moralement corrompu, mais plutôt une autre sorte d'être surnaturel – une sorte d'ange de jugement (cf. 2 Rois 19:35) – contre Saül, qui lui a fait vivre une misère constante. Un effroi qui sera apaisé, entre autres, par la présence de David et ses talents musicaux (v. 18). Mais cela c'est une autre histoire ...

Petite respiration théologique avant de conclure : à la lecture de ce texte, vous pourriez prendre peur « est-ce que Dieu pourrait me retirer son Esprit ? ». D'ailleurs, David, alors qu'à son tour il chuta n'a-t-il pas crié à Dieu « Ne me rejette pas loin de toi, ne me retire pas ton Esprit saint! Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne! » (Ps 51.13-14). S'il peut être retiré c'est qu'il ne demeure pas de manière permanente...

Cette deuxième respiration n'est pas sans lien avec celle de tout à l'heure. Si vous avez un peu de temps et que le poulet ne cuit pas dans le four, je peux vous partager un cours sur le Saint-Esprit. Je plaisante, même s'il me faut vous proposer quelques réflexions à l'heure où j'ai peut-être semé le trouble ... Ce qu'il convient d'affirmer d'entrée de jeu, c'est que l'AT ne propose pas un enseignement systématique sur l'Esprit. Il apparaît surtout la comme la force agissante de Dieu. L'Esprit, c'est Dieu à l'œuvre pour créer, contrôler, révéler pour rendre capable les hommes d'accomplir certaines actions. L'Esprit c'est Dieu à l'œuvre pour sauver.

Il convient de distinguer plusieurs aspects de l'œuvre de l'Esprit-Saint. L'action de régénération - La régénération, c'est la transformation intérieure radicale que Dieu opère par son Esprit dans l'être du croyant au moment de sa conversion - et l'action par laquelle l'Esprit qualifie une personne pour une tâche donnée. Quand il est dit que l'Esprit est retiré à Saul, c'est l'Esprit en vue de l'exercice de la royauté, qui habilite à la royauté. En, 1 Samuel 10. 6 & 9, il nous est dit que le SE a transformé Saül pour qu'il puisse exercer sa mission.

La nouveauté, avec la nouvelle alliance c'est que s'accomplit les prophéties entre autres celles d'Ezéchiel (11.1, 34.24, 36.25-27) et de Jérémie (24 .7, 31.33 Ezéchiel 11.1, 34.24). Promesses d'une purification des cœurs par le sang d'un agneau parfait, pour qu'une fois régénérés, purifiés, ces cœurs puissent accueillir pleinement, entièrement et de façon durable la présence de Dieu par son Esprit. Et ce pour constituer un nouveau peuple de Dieu capable d'accomplir sa volonté. Et ce tournant a eu lieu après que

Jésus fut glorifié (Jn 7.39), c'est-à-dire mort et ressuscité, monté au ciel pour à la Pentecôte, **larguer les amarres qui nous emprisonnaient.**

Comme le dit Paul : « ²⁰Si nombreuses que soient les promesses de Dieu, c'est en lui qu'elles sont « oui ». Voilà pourquoi c'est aussi par lui que nous disons à Dieu l'*amen*, pour sa gloire. ²¹Or celui qui nous affermit avec vous dans le Christ et qui nous a conféré l'onction, c'est Dieu. ²²Il nous a aussi **marqués de son sceau, et il a déposé dans notre cœur les arrhes de l'Esprit** .⁵ ». Voici ce qu'est l'Esprit, la **marque d'appartenance à Dieu**, la même **marque** que l'on trouve dans **l'Apocalypse, et les prémices de ce qui nous attend**, c'est une vraie garantie que **Dieu ne nous lâchera jamais, car il a tant et tout donné pour établir avec l'humanité une relation impérissable**. Alors pour résumer, Dieu peut-il nous retirer l'Esprit comme Saül ? **Non parce qu'il ne s'agit pas tout à fait de la même mission de l'Esprit. Pour notre cas, sa présence en nos cœurs vise à nous régénérer, nous transformer, changer nos cœurs de pierre en cœur de chair, une fois pour toute, même si c'est en chantier encore !** Paul parle des « arrhes », ce qui signifie que c'est Dieu qui s'est engagé à nous garder auprès de lui.

5. Conclusion

Alors, retirer l'Esprit, non ! **L'attrister, réduire sa place de rayonnement dans notre vie certainement, le NT nous en parle, mais cela c'est une autre histoire, même si le thème de l'écoute de Dieu n'en est pas trop loin.** Cela dit, et ce n'est pas sans lien alors que nous pourrions plier sous le poids d'une inquiétude et d'une culpabilité, le récit nous fournit l'un des exemples les plus fascinants de l'inclination du Seigneur à choisir « les choses viles du monde, ce qu'on méprise et ce qui n'est point, pour anéantir ce qui est » (1 Co 1:28). Nous y découvrons que **l'écoute correspond au style humble de Dieu, qui nous invite à sa suite à nous mettre à son écoute en toute situation car lui seul est capable de regarder au cœur et non à l'apparence** : « Nous devons écouter à travers l'oreille de Dieu, si nous voulons être capables de parler à travers sa Parole » DB.

Il semble que le récit biblique crée délibérément l'impression que **Yahweh préfère utiliser des membres défavorisés de la société – plus tôt dans 1 Samuel, la femme stérile Anne et le jeune Samuel – pour accomplir son œuvre la plus importante** (cf.

⁵ Société Biblique Française, [La Nouvelle Bible Segond](#) (Villiers-le-Bel: Société Biblique Française - Bibli'o, 2002), 2Co 1.20–22.

Marc 10, 31 ; 1 Co 1, 27). Nous y avons découvert que l'écoute induit l'obéissance, malgré ce que cela peut coûter, bref, l'écoute peut, va déplacer, sommes-nous prêts alors que s'ouvre devant nous, pour chacun, chacune des défis, des épreuves, sommes-nous prêts à relever le défi ?

Questions pour méditer :

- Ai-je conscience d'être aimé de Dieu, lui qui me connaît mieux que moi-même ?
Ne serait-ce pas un motif de reconnaissance ?
- Comment puis-je appliquer la volonté de Dieu dans mon quotidien, de regarder au cœur et non à l'apparence ?
- Est-ce qu'il y a une parole que j'ai reçu de Dieu dans mon temps d'écoute qui me déplace ? Qui me pousse à un pas de plus (réconciliation, vocation, service) mais qui fait jaillir en moi peurs et réticences ? Et si j'invoquais l'aide de l'Esprit pour m'aider ...